

Association des institutrices fribourgeoises

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **72 (1943)**

Heft 12

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Quel est, de l'instituteur-musicien, de la Sœur-artiste et de l'institutrice-naturaliste, le plus méritant ? C'est, indiscutablement et sans conteste, le premier. Le premier qui, peut-être par goût, mais par obligation professionnelle aussi, doit se dévouer, s'effacer, se taire et se dépenser sans compter. Quelle est, maintenant, de la musique, de la peinture et de la science, la « spécialité » la plus *profitable* à l'école ? Sans doute, peut-il émaner de la personne de l'artiste comme un philtre éthéré bienfaisant pour son entourage. Mais... ne nous y fions pas trop. Et comme nous devons, avant tout, faire la classe, il serait bon que le littérateur, comme le peintre et le musicien, soient du moins un tantinet naturalistes.

On objectera peut-être que l'étude de la nature n'a pas « d'utilité pratique » et qu'il est fort indifférent à un futur élève de savoir que le rossolis gobe des moucheron pour se sustenter. A quoi nous répondrons que cette merveille du bon Dieu l'intéresse et développe son sens de l'observation pour le moins autant qu'un problème d'alliage. Sans compter que l'observation des phénomènes naturels rend l'enfant plus sensible, plus doux, qu'elle le rapproche de Dieu. De plus, je m'obstine à croire que l'étude de la nature est, malgré tout, *très utile*, à une époque où l'on sonne la charge pour le rappel à la terre.

L. PICHONNAZ.

Association des institutrices fribourgeoises

Assemblée générale jeudi, 25 novembre, à Fribourg. (Auditoire B de l'Université.)

Programme de la journée :

10 h. 30 *Vis-à-vis des enfants d'aujourd'hui*, par M^{lle} Dupraz, chargée de cours à l'Université.

14 h. *Instituteurs et institutrices de chez nous du XV^e au XX^e siècle*, par M. l'abbé Marmier, directeur de l'Association des institutrices.

Séance administrative.

La famille et les problèmes économiques, par M. le Conseiller d'Etat Piller, Directeur de l'Instruction publique.

Allocution de S. Exc. Mgr Besson.

(A 13 h. 30, à l'Université (salle 11), réunion du comité à laquelle les groupements de Fribourg, Estavayer, Bulle et Romont voudront bien envoyer chacun deux membres.)

Comme d'habitude, toutes les institutrices, religieuses et laïques, sont cordialement invitées à cette réunion.